

Médée
dossier spectacle



MÉDÉE

D'EURIPIDE
MISE EN SCÈNE LAURENT FRÉCHURET

PETIT THÉÂTRE
1^{ER} AU 4 DÉCEMBRE 2010

MÉDÉE

traduction **Florence Dupont**
scénographie **Stéphanie Mathieu**
lumières **Franck Thévenon**
son **François Chabrier**
musique **Dominique Lentin,**
Takumi Fukushima, Jean-François Pavros
costumes **Martha Romero**
assistée de **Aude Perennou**
maquillages et coiffures **Françoise Chaumayrac**
regard chorégraphique **Thierry Thieû Niang**
images **Pierre Grange**
assistant à la mise en scène,
dramaturgie **Renaud Lescuyer**
construction décor **Frédéric Duchaxel** et son équipe

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN

coproduction Nouveau Théâtre - CDN de Besançon et de Franche-Comté, Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN

création Théâtre de Sartrouville, octobre 2009

La nouvelle traduction de Florence Dupont est publiée aux Éditions Kimé

AVEC

Xavier Boulanger *Jason*
Takumi Fukushima *violon, voix*
Catherine Germain *Médée*
Thierry Gibault *Créon, Egée*
Dominique Lentin *percussions*
Mireille Mossé *la Nourrice*
Jean-François Pavros *guitare*
Martin Selze *le Précepteur*
Zobeida *le Chœur*
Félix Boutet,
Mattéo Eustachon *les enfants du film*

REPRÉSENTATIONS

du 1^{er} au 4 décembre 2010

Petit Théâtre

mercredi à 19h

jeudi, vendredi, samedi à 20h,

durée du spectacle : 2h15

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

du mardi au samedi de 12h
à 18h aux guichets ou par
téléphone au 04 91 54 70 54
vente et abonnement sur :
www.theatre-lacriee.com
Tarifs de 8 à 22€

CONTACTS

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com
Catherine Loegel 04 96 17 80 30
c.loegel@theatre-lacriee.com
Anne Pirone - billetterie groupes
04 96 17 80 20
groupes@theatre-lacriee.com

EN QUELQUES MOTS

Après le fabuleux voyage des Argonautes, Jason prend pour femme Médée la colchidienne qui lui a permis (en tuant son propre frère et trahissant sa patrie) de conquérir la Toison d'Or. De sang royal, mais d'origine barbare, Médée restera toujours étrangère à Corinthe. Abandonnée par Jason pour la fille du roi Créon, répudiée, expulsée, elle est victime de mort sociale et affective. Seule, rejetée de tous (sa patrie maternelle et adoptive), elle est condamnée à l'errance. Acculée, elle va retrouver par la force d'une volonté inhumaine ses pouvoirs de magicienne. Elle contraindra ses sentiments d'épouse et de mère jusqu'à devenir une sombre divinité par un acte terrible, la mise en oeuvre d'une action vertigineuse : le sacrifice de ses deux enfants. La femme niée devient alors héroïne de mythologie, « déesse de la race des femmes ». La tragédie d'Euripide a donné une telle dimension à ce personnage qu'il ne cesse de nous interroger et de nous inspirer aujourd'hui.

La tragédie grecque est une machine à jouer. Nous explorons *Médée* en partant de la structure musicale de cette tragédie traduite par Florence Dupont. Représenter *Médée*, c'est tenter de réinventer une musique et un jeu tragiques. Pour un espace et une troupe en jeu, reliés au public à partir des « cadres sonores » inventés par Euripide et du livret de cet étrange opéra qu'est *Médée*, dont la musique et le jeu se sont perdus.

L'histoire de *Médée*. Nous ne la traitons pas comme un fait divers, un infanticide, mais plutôt comme un sacrifice. Dans la pièce, on assiste surtout – par cette volonté inouïe d'un langage et d'un corps qui se réinventent – à la reconstruction d'une femme anéantie, se transformant devant nos yeux en déesse et en monstre pour provoquer une apparition théâtrale. Au-delà de l'histoire, de l'intrigue, *Médée* c'est le spectacle d'une magicienne au travail sur la place publique, qui s'adonne devant nous à l'alchimie du jeu. L'art de l'acteur, en somme, dans la peau d'une héroïne mythique. *Médée* effectue l'acte inouï de s'accoucher elle-même, de changer de forme pour survivre et se venger de Jason. L'homme qui l'a abandonnée, qui a quitté son lit, sa maison, son corps, laissant un vide impossible. Performance, expérience hors norme,

Médée est un chant sur la position intenable d'une femme, d'une exclue, d'une morte vivante. *Médée* s'invente avec la comédienne Catherine Germain, traversée par cette figure immémoriale : elle se métamorphose devant nous en « déesse de la race des femmes ». Je pense à Artaud lorsqu'il dit « il faut se révolter contre nos propres organes ». Est-ce que jouer sur scène, ce n'est pas déjà se révolter contre ce qui nous est imposé ? N'est-ce pas dire : « je peux être quelqu'un d'autre, je peux changer mon corps, changer ma voix, changer de sexe, devenir un animal, une plante, changer d'humanité... » ?

LAURENT FRÉCHURET, OCTOBRE 2009

PROJET MÉDÉE, INTENTIONS ET DÉSIRES

Une nouvelle traduction : le sens et la musique

La commande d'une nouvelle traduction à Florence Dupont (qui sera éditée aux Editions Kimé lors de la création du spectacle en octobre 2009) est l'occasion d'une collaboration artistique sur le sens, l'histoire, les codes et la structure musicale de la tragédie grecque. Il s'agit d'établir un texte clair, direct, avec ses ruptures et ses contrastes. Un texte poétique, c'est-à-dire physique et musical, une traduction théâtrale, matériau idéal pour l'incarnation, les voix humaines et le jeu d'acteur. Un texte ouvert à la mise en scène.

Catherine germain : l'art de la présence

Il y a dix ans, la rencontre avec le travail de Catherine Germain (présence, corps et parole en jeu) fut un choc salutaire, un éblouissement. Le désir de partager un projet, une aventure théâtrale ensemble, son rêve d'incarner une grande tragédie, nous ont menés jusqu'à *Médée*. Catherine est une comédienne dont la nature et la discipline rendent possible ce voyage dans le temps et l'espace. Elle a l'énergie, la sensibilité et l'intelligence du plateau requises par ce rituel d'une héroïne hors-normes. Elle jouera *Médée* au coeur d'une troupe de neuf acteurs et

musiciens (Mireille Mossé, Zobeida, Takumi Fukushima, Philippe Duclos, Thierry Gibault...pistes de distribution en cours). En dialogue avec le cœur et les personnages, toute l'action est menée par *Médée* qui transforme sa répudiation en anti-noces par la puissance magique de ses mots et de ses gestes. Elle convoque la vengeance, la mort, l'incendie, l'infanticide et se construit peu à peu (sous nos yeux) en tant que monstre et déesse, avant de monter vers le soleil, son aïeul.

LAURENT FRÉCHURET NOTES DE MISE EN SCÈNE, SARTROUVILLE SEPT 2008

« Le théâtre grec ou romain n'est pas le porteur d'une sagesse universelle conservée par des textes qu'il faudrait sacraliser, ces textes ne sont que la trace de spectacles particuliers et perdus comportant de la musique, de la danse et impliquant une participation intense du public. Ces textes aujourd'hui peuvent nous servir comme matériau pour inventer des spectacles d'un genre nouveau mais de notre temps. Traduire *Médée* d'Euripide est pour moi l'occasion d'une nouvelle rencontre avec le théâtre vivant et d'expérimenter des espaces de recherche sur la tragédie grecque. »

FLORENCE DUPONT, SEPTEMBRE 2008.

LAURENT FRÉCHURET

Laurent Fréchuret est né en 1966 à Saint-Etienne. D'abord comédien, c'est en 1994 qu'il fonde sa Cie du Théâtre de l'Incendie. Lecteur impénitent qui se plaît à explorer la totalité d'une œuvre, il aime les auteurs inventeurs de langues et d'univers. Artiste en résidence au Théâtre de Villefranche-sur-Saône de 1998 à 2004, il a pu pendant ces six années expérimenter de façon concrète la relation au public. Une relation qu'il se plaît à retrouver au Théâtre de Sartrouville, qu'il dirige depuis 2004, à travers les Chantiers théâtraux qui réunissent dans un même projet un éventail social de la population et des artistes, comédiens, musiciens...

Il crée au CDN *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, *La Petite Chronique d'Anna Magdalena Bach* d'après Esther Meynel, *Snarks* et *Alices* d'après Lewis Carroll, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Le Drap* d'Yves Ravey. Il prépare trois nouvelles créations pour 2010 : il montera au printemps *Embrassons-nous*, *Folleville !* d'Eugène Labiche avec les trois comédiens qui rejoignent l'équipe du CDN. En avril, il travaillera à la mise en scène de deux opéras, *La Voix humaine* et *Le Château de Barbe-Bleue* à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne. Pendant un mois, à la Maison de la Poésie, il mettra en scène *Sainte dans l'incendie*, poème dramatique dont il est l'auteur.

LES COMEDIENS

XAVIER BOULANGER, Jason

Il partage ses activités artistiques entre théâtre, cinéma et télévision.

Sur les planches, c'est sous la direction d'Eric de Daelen (*Mowgli l'enfant loup*), Pierre Diependaele (*Dans la jungle des villes, Double-café, Troilus et Cressida, Comédies françaises*), Laurent Fréchuret (*Insomnies, Oh les beaux jours, Alices*), Jean-Louis Hourdin (*A l'aventure*), Jean-Luc Falbriard (*Petits boulots pour vieux clowns, Brèves de comptoir, Les Jumeaux vénitiens*) ou encore Laurent Crovella (*Le Chemin des Passes dangereuses, Talking Heads*) qu'il joue ses rôles les plus importants.

Au cinéma, on le voit notamment dans *Forever Mozart* de Jean-Luc Godard, *Le Nouveau Protocole* de Thomas Vincent, *L'Inconnu de Strasbourg* de Valeria Sarmiento, *Party time* de Luis Miranda, *Les Miettes* de Pierre Pinaud (César 2010 du court métrage), *Alamo* de Jean-François Pey, *L'Homme de la Berge* d'Olivier Charasson (Prix du Festival KKO 2010). Les deux derniers films, *Car-jacking* de Lars Blumers et *Silence d'Amour* de Philippe Claudel sortiront en 2011. Travaillant régulièrement pour Arte, il participe à plusieurs téléfilms comme *Les Alsaciens* de Michel Favard, *L'Ami Fritz* de Jean-Louis Lorenzi, *Luther* de Jean-François Delassus, *Les Invincibles* d'Alexandre Castagnetti ou *Blackout* de René Manzor.

CATHERINE GERMAIN, Médée

Formée au métier de comédienne à La Rue Blanche à Paris, c'est avec François Cervantes, auteur et metteur en scène, qu'elle débute sa carrière avec la compagnie L'Entreprise en 1986. Depuis vingt ans, ils cheminent de concert, l'un dans son travail d'écriture, l'autre dans sa recherche autour du clown et du masque. Ils créent ensemble de nombreux spectacles, *La Curiosité des anges, Le 6^e Jour, Le Voyage de Penazar, Les Clowns, Masques...* En 2005, elle joue dans *Plus loin que loin* de Zinnie Harris, mis en scène par Pierre Foviau.

Elle participe en 2007 à la Carte blanche consacrée au chorégraphe Thierry Thieû Niang. De cette rencontre naît l'envie d'une aventure commune sur le plateau : *Un amour* voit le jour en mai 2009 au Théâtre des Salins - scène nationale de Martigues, sous les regards de François Cervantes, Patrice Chéreau, Laurent Fréchuret et François Rancillac.

TAKUMI FUKUSHIMA, le chœur / musique

Elle débute le violon à l'âge de cinq ans et obtient le diplôme de l'Université des Arts d'Osaka. Depuis 1989, elle compose, interprète et enregistre avec différentes formations musicales en Europe. En 1999, elle rencontre la compagnie Kubilai-Khan-Investigations, comptoir d'échanges artistiques, et participe aux spectacles *S.O.Y.*, *Poko Dance-le Solo*, *Sorrow Love Song*, *Gyrations Of Barbarous Tribes*. Bon nombre de productions musicales émaillent son parcours artistique : *After Dinner*, *Arminius*, *Rale*, *Duo* avec Dominique Lentin, *Volapük*. Membre du Collectif Inouï, elle recherche un langage musical personnel et universel.

THIERRY GIBAULT, Créon, Egée

Après une formation d'horticulture à l'École du Breuil, il suit les cours de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts et de l'Atelier théâtral de Steve Kalfa. Au théâtre, il a joué entre autres sous la direction de Gilles Cohen, Michel Bruzat, François Frappier et Michel Raskine. Mais c'est avec Didier Bezace qu'il entretient la plus longue complicité (*La Noce chez les petits-bourgeois*, *Grand'peur et misère du Troisième Reich*, *Pereira prétend*, *Le Coloneloiseau*, *Feydeau Terminus*, *L'École des femmes*, *Chère Eléna Serguéievna*, *La Tige*, *le Poil et le Neutrino*, pièce dont il est auteur-interprète, *Aden Arabie*).

Au cinéma et à la télévision, il a tourné notamment sous la direction de Bertrand Tavernier, Diane Bertrand, Jean-Pierre Jeunet, Patrick Volson, Caroline Huppert, Jean-Louis Lorenzi, Raoul Ruiz, Luc Béraud, Marc Angelo, Didier Grousset, Henri Helman, Jean-Daniel Verheaghe, Didier Le Pêcheur, Jean-Pierre Sinapi, Michel Adrieu et Xavier de Choudens. En 2007, il joue le rôle de Kent dans *Le Roi Lear* et en 2009, il joue Hanta dans *Une trop bruyante solitude*, spectacles mis en scène par Laurent Fréchuret.

DOMINIQUE LENTIN, le chœur / musique

Compositeur et batteur, Dominique Lentin participe au début des années 70 à de nombreux concerts pour le groupe Dagon, en particulier lors du vernissage Andy Warhol au Musée d'art moderne de Paris. Par la suite, il joue en Europe et aux États-Unis avec le groupe de rock expérimental Ferdinand et les Philosophes. Il joue également avec le groupe Les Galeries Brossard avec F. Basset et V. Gonzalez, et en trio avec Takumi Fukushima et Jo Thirion. Pour le théâtre, il travaille avec Philippe Vincent et Jean-Paul Delore. Artiste associé au Théâtre de Sartrouville depuis 2004, il compose la musique de nombreux spectacles mis en scène par Laurent Fréchuret (*Le Roi Lear*, *Harry et Sam*, *Calderón*, *Cabaret de curiosités*) et participe aux trois Chantiers théâtraux aux côtés de 150 participants.

MIREILLE MOSSÉ, la nourrice

Issue d'une formation en piano classique, Mireille Mossé aborde depuis ses débuts le théâtre à partir de l'indispensable instrument qu'est le corps, instrument à faire vibrer pour être en scène. Elle prête sa voix à la radio en enregistrant des émissions pour France Culture, principalement avec Marguerite Gateau (*Bled* de Daniel Danis, *L'Enfant cachée dans l'encrier* de Joël Jouanneau). Elle met également sa voix et son talent au service de l'opéra dans les mises en scène de Karl-Ernst et Ursel Herrmann (*Ombra Felice* et *La Finta Giardiniera* de Mozart). Ses rencontres artistiques la mènent du cinéma au théâtre, en passant par la télévision.

Au cinéma, elle est Miss Memory dans *La Fille sur le pont* de Patrice Leconte ou encore Melle Bismuth dans *La Cité des Enfants perdus* de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet. Au théâtre, elle participe à de nombreuses créations de Joël Jouanneau (*Oh les beaux jours*, *Mamie Ouate en Papôsie* ou encore *Fin de partie*). Elle joue également sous la direction de Gérard Gelas, Jacques Nichet, Dominique Pitoiset, Christain Germain, Hervé Lelardoux. Avec son rôle de Castor dans *Snarks* d'après Lewis Carroll, créé en 2005, c'est sa deuxième collaboration avec Laurent Fréchuret.

JEAN-FRANÇOIS PAUVROS, le cœur / musique

Il se met à la guitare à vingt ans, sachant d'emblée ce qu'il veut faire. Ses premières armes, il les aigüise en se produisant dans des bals, où on le laisse improviser librement. Puis, avec le guitariste Philippe Deschepper, il crée le groupe de rock progressif Moebius que rejoint Gaby Bizien. Ouvert à toutes les aventures sonores, son parcours est fait d'une multitude de rencontres inventives et captivantes, audacieuses et fraternelles qui vont des figures importantes de la free-music (Derek Bailey, Evan Parker, Peter Kowald, Siegfried Kessler), aux musiciens éthiopiens de l'album *Alemayehu*, de Tony Hymas au tromboniste jamaïcain Rico Rodriguez, de Rhys Chatham et ses 100 guitares à Wasis Diop.

Jean-François Pauvros multiplie les mélanges, sans pour autant perdre sa voie. Ses compositions et interprétations croisent d'autres univers : celui de la chorégraphe Anne Dreyfus au danseur buto Masaki Iwana, du poète Michel Bulteau au peintre Klossowski, celui du cinéma avec Charles Najman, Karim Dridi, Jérôme de Missolz ou Guy Girard. A l'image de sa musique, sa discographie est protéiforme et fondée sur les collaborations artistiques.

MARTIN SELZE, le précepteur

Il accompagne depuis une dizaine d'années les aventures de plusieurs compagnies, travaillant tant le répertoire classique et contemporain que le théâtre de rue. Cofondateur du Sentimental Bourreau en 1989, il joue dans de nombreuses créations du collectif (*Strips et Boniments, la trilogie : Strip Cara-Charge, Tout ce qui s'oppose à quelque chose* et *Tendre Jeudi*). En juin dernier, il participe en tant que comédien et assistant à la mise en scène à la création de *Tristan et...* aux côtés de Mathieu Bauer au Théâtres des Subsistances à Lyon. En plus de ses participations à diverses mises en scène théâtrales (*Inferno Paradiso*, mis en scène par Ulf Anderson, *L'Arrêt de Bus*, mis en scène par Laurent Vacher), il collabore aux spectacles de rue créés par la compagnie Eclat immédiat et durable (*La Ville nouvelle, Pot de Vin*) ainsi que ceux de la compagnie La langue écarlate (*Invendable n°7 – les réfugiées de l'information*). Il s'engage également dans différents projets cinématographiques insolites, principalement des courts métrages (*Les Filles aussi* de Stéphane Granada, *Rien ne va plus* de Mathieu Bauer). Par ailleurs, il anime différents ateliers de théâtre, notamment en direction de personnes dans la précarité ou de jeunes enfants et lycéens.

ZOBEIDA, le chœur

Après avoir rêvé d'être d'architecte, c'est au cours d'Art dramatique de l'école de l'Ateneo de Caracas que Zobeida envisage de devenir actrice et rêve d'Europe. Jeune comédienne, elle acquiert une pratique exigeante à l'East 15th Acting School de Londres, puis complète sa formation chez Jacques Lecoq en France. Plus tard, elle rencontre le Groupe TSE à Caracas, et décide de les suivre aux Etats-Unis, puis à Paris. De *Dracula* aux *Escaliers du Sacré-Cœur*, elle est de toutes les aventures de la troupe d'Alfredo Arias, dont les succès l'emmènent aux quatre coins du monde. *L'Histoire du Théâtre, Comédie Policière, Peines de Cœur d'une Chatte anglaise* et *Le Jeu de l'amour et du hasard* lui font connaître ses plus grands bonheurs de comédienne. Ces dernières années, elle joue dans de nombreuses créations de Joël Jouanneau, Laurence Mayor et Laurent Gutmann.

Pour le cinéma et la télévision, elle travaille notamment avec Nina Companeez, Josée Dayan, Cédric Kahn, Gabriel Aghion. L'espagnol est sa langue maternelle, mais elle est imbattable au Scrabble en français et ne refuse jamais la conversation avec un gentleman anglais ou un élégant italien dans la langue de leur pays.